

la suite du Président à l'immense cimetière américain de Saint-Laurent, situé tout près d'Omaha-Plage, où les forces des États-Unis subirent des pertes terribles le premier jour du débarquement. Ce cimetière, qui fut créé l'an dernier, a pris des proportions imposantes. Le Président de la République, entouré des membres de son gouvernement et de troupes françaises, s'est associé au deuil de l'ambassadeur des États-Unis et des représentants des pays alliés devant ces milliers de tombes de soldats américains. Sur la mer étale et grise étaient à l'ancre neuf grands bâtiments de guerre de la marine française et de la marine des États-Unis, sombre évocation du rôle que jouèrent les forces navales dans les débarquements d'il y a dix ans.

Le Président et sa suite, avec les ambassadeurs, retournèrent de là à Bayeux, puis se rendirent à Saint-Lô, où se déroula une cérémonie à la mémoire des douze cents citoyens de la ville qui furent tués par les bombardements de l'aviation alliée au début de l'attaque. Il a été érigé à Saint-Lô un des plus beaux monuments qui rappellent en France les débarquements des alliés ainsi que le rôle joué à l'époque par les civils français, membres ou non de la Résistance.

Le Président et sa suite revinrent à Carentan, sur le littoral, où eut lieu l'inauguration d'un monument commémorant la libération de cette ville; la cérémonie fut suivie d'un banquet qui doit avoir fait époque dans l'histoire de la Normandie, par le faste qui s'y déploya autant que par sa durée. Les cinq ou six cents personnes qui accompagnaient le Président de la République se rendirent de là à Utah-Beach, où eut lieu la plus longue des cérémonies du programme. Un flambeau de la liberté fut allumé en l'honneur de la brigade spéciale de la Première division de génie des États-Unis, qui subit les premières et les plus graves pertes lors de l'assaut. Une fois de plus résonnèrent les hymnes nationaux des puissances alliées. M. Cabot Lodge, qui représentait le Président Eisenhower, puis l'ambassadeur des Pays-Bas et enfin le Président de la République parlèrent, simplement mais d'une façon émouvante, de l'alliance qui avait rendu possible la libération de la France et de l'Europe, et de la nécessité de maintenir cette alliance à travers les jours non moins périlleux de la paix. Cette cérémonie marqua pour la délégation et le contingent du Canada la fin de leur participation aux fêtes; d'autres cérémonies eurent lieu à Cherbourg pour les Américains.